



La BEI intensifie son soutien à l'économie de la connaissance

En sa qualité de Banque de l'Union européenne, la BEI finance des investissements soutenant la mise en œuvre des priorités stratégiques de l'UE. L'une de ces priorités est de créer une société de la connaissance compétitive et capable d'une croissance durable, accompagnée d'une amélioration quantitative et qualitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale. Cet objectif est souvent appelé « programme de Lisbonne ». C'est en effet à Lisbonne que le Conseil européen – c'est-à-dire l'ensemble des chefs d'État ou de gouvernement des États membres de l'UE – s'est réuni en 2000 et a invité la Commission européenne, la Banque européenne d'investissement et les États membres eux-mêmes à renforcer leurs investissements dans les trois piliers de l'économie de la connaissance, à savoir la recherche-développement et l'innovation (RDI), l'éducation ainsi que les technologies de l'information et de la communication (TIC).

En 2009, la BEI a prêté plus de 18,2 milliards d'EUR pour financer des investissements dans l'économie de la connaissance, contre 12,5 milliards d'EUR en 2008. Cette augmentation de presque 50 % en glissement annuel est le résultat des efforts délibérés de la BEI pour riposter à la crise économique en renforçant son activité de prêt à l'appui d'investissements d'avenir.

Les financements de la BEI en faveur de la recherche-développement et de l'innovation (RDI) couvrent de nombreux secteurs. De par leur nature, les investissements dans la RDI sont empiriques et leur financement s'accompagne donc de risques plus grands. Pour pouvoir néanmoins les soutenir, la BEI et la Commission européenne ont créé le Mécanisme de financement avec partage des risques (MFPR) en 2007. Doté d'un volant de capitaux de 2 milliards d'EUR provenant à parts égales des ressources de la Banque et du septième programme-cadre de recherche de la Commission, le MFPR est donc en mesure de prêter jusqu'à environ 10 milliards d'EUR pour financer des investissements risqués en faveur de la RDI pendant la période budgétaire 2006-2013 de la Commission. Depuis sa création il y a trois ans, le MFPR a connu une montée en puissance très rapide : alors que les prêts accordés au titre de ce mécanisme ont totalisé 0,5 milliard en 2007 et 1 milliard d'EUR en 2008, leur montant est passé à presque 3 milliards d'EUR en 2009. Les principaux secteurs bénéficiaires ont été l'ingénierie, les sciences de la vie, l'énergie et les TIC.

Fin 2008, quand la direction de la BEI a décidé d'accroître le volume annuel de ses prêts d'environ 15 milliards d'EUR en 2009 et 2010 pour faire face à la crise économique, l'un des domaines ciblés était *l'industrie automobile*. Dans le contexte d'un programme plus complet en faveur de l'énergie et des changements climatiques, un mécanisme européen pour des transports propres (METP) a été institué. Il concerne les investissements qui contribuent à une réduction significative des émissions de CO₂ grâce à des efforts de RDI menés dans l'ensemble de la filière. Au titre de ce mécanisme de protection de l'environnement, la BEI a prêté 3,4 milliards d'EUR au secteur automobile en 2009.

Les investissements dans les *sciences de la vie* sont eux-aussi financés de manière croissante par la BEI, avec plus de 1,5 milliard d'EUR de prêts en 2009, en particulier dans les domaines suivants : diagnostic du cancer, produits pharmaceutiques de pointe et appareillages médicaux.

Quelques exemples de projets financés en 2009

Le prêt de 200 millions accordé à Philips aux Pays-Bas est un bon exemple de la manière dont la BEI peut soutenir l'économie de la connaissance. Ce prêt bénéficie à des projets innovants réalisés en Europe dans le secteur de la santé (chirurgie assistée par imagerie médicale et soins à domicile). Il est octroyé au titre du Mécanisme de financement avec partage des risques. La R-D s'effectue dans un environnement propice à l'innovation, Philips collaborant avec des instituts de recherche, des universités et des PME dans toute l'Europe. La BEI est un partenaire idéal pour Philips, dont les projets demandent un engagement durable et des financements à long terme.



En Espagne, la BEI a prêté 60 millions d'EUR à CIE Automotive SA pour soutenir sa R-D. Acteur de premier plan du marché espagnol des pièces automobiles, CIE Automotive met en œuvre un programme d'investissement en R-D dont l'objectif est double : il s'agit de réduire la part absolue et relative des émissions imputables aux pièces fabriquées et de faire en sorte qu'elles deviennent toutes entièrement recyclables. Ce prêt de la BEI relève du Mécanisme européen pour des transports propres créé en réaction à la crise économique.

En Autriche, un prêt de 60 millions d'EUR a servi à financer la construction d'un campus devant abriter l'Institut autrichien des sciences et technologies. Ce nouvel institut de recherche conduira des travaux de recherche fondamentale de niveau international dans le domaine des sciences de la nature et de la vie ; il explorera également d'autres domaines de recherche assez peu représentés en Autriche. Une fois devenu complètement opérationnel en 2016, il devrait ouvrir une école d'enseignement de troisième cycle qui formera des étudiants en doctorat et accueillera des postdoctorants.

Au Danemark, la BEI a également prêté 250 millions d'EUR à Vestas Wind Systems A/S pour financer sa RDI appliquée aux générateurs éoliens et aux services liés à leur fabrication. Vestas est un des principaux constructeurs mondiaux d'éoliennes et l'objectif suprême de ses investissements en RDI est de réduire le coût de la production d'électricité renouvelable (coût réparti sur la durée de vie des générateurs).

Pour plus d'informations, prière de consulter le site Web de la BEI www.bei.org

Contacts pour la presse :

Secrétariat du Bureau de presse

email : presse@bei.org ; tél. : (+352) 43 79 – 21000 ; fax : (+352) 43 79 – 61000

Questions générales :

Bureau d'information de la BEI

email : info@bei.org ; tél. : (+352) 43 79 – 22000 ; fax : (+352) 43 79 – 62000